

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## L'intellectuel organique

Par Kader Bakou

Les écrits d'Antonio Gramsci sur la définition et le rôle de l'intellectuel méritent une (re) lecture. Selon l'écrivain et théoricien politique italien, l'organisation de la culture est «organiquement» liée au pouvoir dominant. Ainsi, ce qui définit les intellectuels, ce n'est pas tant le travail qu'ils font que le rôle qu'ils jouent au sein de la société. Ainsi, cette fonction est plus ou moins consciemment, une fonction de «direction» technique et politique exercée par un groupe (le groupe dominant ou un autre qui tend vers une position dominante). Gramsci qui estime que tous les hommes sont des intellectuels, critique et rejette la distinction traditionnelle entre «travail manuel» et «travail intellectuel». Il considère, en outre, que cette critique est une des démarches les plus importantes en direction d'une nouvelle théorie de l'éducation. Selon Gramsci, cette distinction est idéologique dans la mesure où elle détourne l'attention des fonctions réelles présentes dans la vie sociale et le monde du travail, pour l'orienter vers ce qui n'est que «détail technique».

«Dans n'importe quel travail physique, même le plus mécanique et le plus dégradé, il existe un minimum d'activité intellectuelle [...]. C'est pourquoi, pourrait-on dire, tous les hommes sont des intellectuels, mais tous les hommes ne remplissent pas dans la société la fonction d'intellectuel. [...] Il n'existe pas d'activité humaine dont on puisse exclure tout à fait l'intervention intellectuelle, il n'est pas possible de séparer l'homo faber de l'homo sapiens», écrit-il.

Ainsi tous les hommes sont des intellectuels, mais n'ont pas tous le rôle ou la fonction sociale d'intellectuels. Selon le membre fondateur du Parti communiste italien, les intellectuels modernes ne doivent pas se contenter de produire des discours, mais doivent s'impliquer dans l'organisation des pratiques sociales. Ainsi les intellectuels engagés aux côtés de la classe ouvrière joueraient un rôle majeur en produisant des évidences qui détruiraient le sens commun produit par la bourgeoisie.

Antonio Gramsci établissait donc une distinction entre une «intelligentsia traditionnelle» qui se pense (à tort) comme une classe distincte de la société, et les groupes d'intellectuels que chaque classe génère «organiquement». Ces intellectuels organiques ne décrivent pas simplement la vie sociale en fonction de règles scientifiques, mais expriment plutôt les expériences et les sentiments que les masses ne pourraient pas exprimer. L'intellectuel organique comprendrait ainsi par la théorie mais sentirait aussi par l'expérience la vie du peuple.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**L'exposition itinérante de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture» fait une escale à Alger. Le vernissage de cette très intéressante expo, qui entre dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie, a eu lieu mercredi au Bastion 23, en présence de M. Johannes Hahn, commissaire européen pour le voisinage et les négociations d'élargissement.**

L'exposition réunit environ 70 œuvres, en couleur ou en noir et blanc, réalisées par une vingtaine de photographes algériens et européens dont Jean-Christophe Ballot (France), Gastão de Brito de Silva (Portugal), Ákos Major (Hongrie), Frédéric Materne (Belgique) et les Algériens Louiza Sid Ammi, Yassin Belahsene, Sarah Bellache et Labib Benslama. Les (belles) photographies de cette exposition sont le fruit de la 2<sup>e</sup> édition de la résidence euro-algérienne des photographes, sous le thème «Constantine, regards croi-



Photo : DR

sés, Patrimoine et culture», qui a eu lieu du 21 au 24 novembre 2014 dans la ville de Constantine, sous la direction artistique du célèbre photographe espagnol Juan Angel De Corral. Cette résidence de création, pour rappel, a été organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie, en coordination avec les services culturels des Etats membres de l'Union européenne et le «Programme de protection et de valorisation du patrimoine culturel algérien», en collaboration avec le ministère de la Culture algérien.

L'initiative a pour objectif la valorisation et la promotion du patrimoine de Constantine à travers la photographie. «Cette exposition aspire à rapprocher l'Europe de l'Al-

gérie et à avoir des regards bienveillants et compréhensifs les uns sur les autres et d'acceptation mutuelle et à faire mieux connaître l'Algérie à travers les regards croisés des uns et des autres», soulignent les organisateurs.

Un (beau) livre d'art réunit ces photographies sur le patrimoine architectural de l'antique Cirta, ses habitants, ses ponts, ses vieilles ruelles, sa culture et son style musical, le malouf andalou. L'expo «Constanti-

ne, regards croisés, patrimoine et culture» a déjà eu lieu dans la ville du Vieux Rocher, dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015».

Cette exposition itinérante se tiendra dans d'autres villes algériennes et européennes. Au Bastion 23 à Alger, elle restera ouverte jusqu'au 11 juin 2016.

Kader B.

## OUM-EL-BOUAGHI

## Journées culturelles et artistiques «Aïssa-Djermouni»

Les journées culturelles et artistiques autour de la vie du chantre de la chanson chaouïe, Aïssa Djermouni (1885-1946), se sont déroulées durant trois jours consécutifs à Oum-El-Bouaghi. Au milieu d'une foule joyeuse et dansante, les troupes folkloriques et de fantasia venues de toute la région des Aurès, qui se produisaient en ouverture de cette manifestation, ont chanté et enchanté le public présent.

Ce festival ambitionne, selon le chef de l'exécutif de cette wilaya, de mettre la lumière sur les différentes facettes du patrimoine artistique d'Oum-El-Bouaghi, et de perpétuer sa diffusion auprès des générations montantes et des visiteurs de la région. Cet événement qui, a-t-il noté, est financé intégralement par les fêres du ténor des Aurès, pour permettre aux festivaliers de mieux connaître son legs, ambitionne d'être officialisé.

Les anciens, comme les moins anciens, attestent du parcours artistique riche et intense de cette icône qui a chanté les aspirations et les déboires de tout un peuple et a enregistré de nombreux événements de son époque, ce qui lui vaut un statut particulier.

Par ailleurs, et selon les promoteurs de ces journées, cet événement sera également diffusé dans la ville voisine de Aïn-M'illa, en plus d'une journée d'étude qui se tiendra dans la soirée, au théâtre régional de la ville de Aïn-El-Beïda, sur le style de la chanson «Djermounia», dont la notoriété a atteint la rive nord de la Méditerranée. Celui qui s'oppose à toutes les lois coloniales, en particulier la fiscalité et le service militaire, le chanteur Aïssa Djermouni, de son vrai nom, Merzouk Aïssa Ben Rabah, est né en 1886, dans la localité de Sidi R'ghiss, près d'Oum-El-Bouaghi.

## ART CONTEMPORAIN

Kader Attia et Dalila Dalleas-Bouzar à la 12<sup>e</sup> biennale «Dak'Art 2016»

Kader Attia et Dalila Dalleas-Bouzar prennent part aux côtés de 66 artistes issus de 24 pays, à la 12<sup>e</sup> Biennale de Dakar de l'art contemporain africain, «Dak'Art 2016», qui se poursuit jusqu'au 2 juin, annonce-t-on sur le site internet de la biennale.

Programmés dans la section «Exposition internationale» sous le thème «Ré-enchantements», les deux plasticiens participent à la biennale parmi les artistes venus de plusieurs pays d'Afrique.

Mondialement connu, Kader Attia est présent à cette biennale avec «Les rhizomes infinis de la révolution», une installation composée d'arbres en tiges de fer à béton piquées de frondes, «une métaphore sur la nature humaine et les révolutions qui commencent parfois par de simples

jets de pierres». L'artiste, né à Paris en 1970, est installé à Berlin où il pratique également la photographie d'art.

Il participe régulièrement aux manifestations internationales dédiées à l'art contemporain où il a été plusieurs fois distingué, entre autres, du «Berlin Art Prize - Jubilee Foundation 1848/1948», décerné en 2014 par l'Académie des arts à Berlin, et du Prix «Marcel Duchamp» de l'art contemporain obtenu en France en 2005.

De son côté, Dalila Dalleas-Bouzar présente une collection de portraits intitulée «Série Princesse», où des princesses expriment, sous des traits différents, leurs rêves. Née à Oran en 1974, Dalila Dalleas-Bouzar, dont les œuvres s'inscrivent dans l'art abstrait et l'expressionnisme, exerce également sa passion à Berlin et a

déjà participé à plusieurs expositions en Europe.

Placée sous le thème «La cité dans le jour bleu», le «Dak'Art 2016» a choisi pour invités d'honneur de sa 12<sup>e</sup> édition le Nigeria et le Qatar.

Le Grand Prix «Léopold Sédar Senghor» de la biennale a été décerné à l'ouverture de la biennale, le 3 mai, à l'Egyptien Youssef Limoud qui succède à l'Algérien Driss Ouadahi.

Fondée en 1992, la Biennale de Dakar de l'art contemporain africain «Dak'Art» est considérée comme le plus important événement culturel dédié à l'art contemporain en Afrique. Elle se fixe pour objectif de donner de la visibilité aux créations des artistes africains ou d'origine africaine, sur le continent d'abord.

## Actucult

**LIBRAIRIE «TOUT POUR L'ALGÉRIE»**  
(4, rue du 1<sup>er</sup> -Novembre, cité 66 logements, Zéralda, Alger) :  
samedi 14 mai à 14h : rencontre avec Nadjib Stambouli autour de son livre Ma piste aux étoiles (éditions Casbah).

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR**  
(4, PLACE KENNEDY, ALGER)  
Samedi 14 mai à 14h30 : Youcef Tounsi signera son roman *Face au silence des eaux*, paru aux éditions Apic.  
**GALERIE D'ART ASSELAH-HOCINE** (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER- CENTRE)  
Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de

peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska. Vernissage le samedi 14 mai à partir de 15h.  
**CAFÉ LITTÉRAIRE DE CHLEF**  
Samedi 14 mai à 14h : Le D<sup>r</sup> Mohamed Magani animera le café littéraire de Chlef au cinéma El-Djamel.  
**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA**  
Samedi 14 mai à 14h : Au Théâtre régional de Béjaïa, rencontre autour de l'ouvrage collectif *Femmes ici ou ailleurs*, en présence d'auteurs ayant contribué à cet ouvrage.  
**BASTION 23 (B<sup>e</sup> AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)**  
Jusqu'au 21 mai : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le

cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.  
**THÉÂTRE RÉGIONAL DE ANNABA :**  
Samedi 14 mai à 18h : Concert de jazz avec Michaela Rabitsch & Robert Pawlik (Autriche), dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.  
**GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)**  
Du 13 au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet. Vernissage le 13 mai à partir de 16h, en présence de l'artiste.  
**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

**TOURNÉE ARTISTIQUE DES GROUPES IMZAD, FREEKLANE ET DZAIÏR**  
Le 15/5/2016 : Oran – TRO à 18h  
Le 16/5/2016 : Aïn-Témouchent — Maison de la culture à 18h30  
Le 17/5/2016 : Sidi Bel-Abbès —Maison de la culture à 19h  
Le 19/5/2016 : Alger — Salle Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.  
**GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)**  
Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerati.

**GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Jusqu'au 17 mai : Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.  
**MARCHÉ VOLTA (ALGER)**  
Jusqu'au 21 mai : Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameur, El Panchow et Youcef Krache.  
**MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)**  
Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.